



COMMENT LE BURKINA FASO EST PASSE A 95,23 % DE TAUX DE SUCCES AU CEP ? LE ROLE DU PILOTAGE PEDAGOGIQUE DANS UNE DECENNIE DE REFORMES EDUCATIVES

OUEDRAOGO Wendinso, Doctorant en Sciences de l'éducation, spécialité Mesures et Evaluation, Université Norbert ZONGO de Koudougou, Burkina Faso ;

Docteur BAGRE Wendwaoga Olivier, Ministère de l'enseignement secondaire et de la formation professionnelle et technique ;

Résumé

L'amélioration des performances scolaires constitue un enjeu majeur des politiques éducatives au Burkina Faso. Dans ce contexte, cette étude analyse les relations entre l'encadrement pédagogique et l'évolution du taux de succès au Certificat d'études primaires (CEP) entre 2016 et 2026. À partir de données administratives nationales, deux indicateurs ont été retenus : le nombre moyen d'enseignants par encadreur pédagogique et le nombre moyen d'inspections par école. Les résultats montrent que le taux de succès au CEP est passé de 62,10% à 95,23% sur la période étudiée. Parallèlement, la charge moyenne d'encadrement a diminué tandis que les inspections pédagogiques se sont intensifiées. Les analyses révèlent une forte relation négative entre le nombre d'enseignants par encadreur et le taux de succès au CEP ainsi qu'une relation positive entre le nombre moyen d'inspections pédagogiques reçues par école et ce même taux, toutes statistiquement significatives. Ces résultats suggèrent qu'un encadrement pédagogique renforcé et un suivi plus régulier des écoles sont associés à de meilleures performances scolaires, tout en soulignant l'importance potentielle du pilotage pédagogique dans l'amélioration de la qualité de l'éducation.

Mots clés : Encadrement pédagogique ; pilotage pédagogique ; reformes éducatives ; Certificat d'études primaires ; Burkina Faso.

Abstract

Improving student learning outcomes remains a major challenge for educational policies in Burkina Faso. In this context, this study examines the relationship between pedagogical supervision and trends in the success rate of the *Primary School Leaving Certificate (PSLC)* between 2016 and 2026. Using national administrative data, two indicators were considered: the average number of teachers per pedagogical supervisor and the average number of school

inspections per school. The findings show that the PSLC success rate increased from 62.10% to 95.23% over the study period. At the same time, the average supervisory workload decreased, while pedagogical inspections became more frequent. The analyses reveal a strong negative relationship between the number of teachers per supervisor and the PSLC success rate, as well as a positive relationship between the average number of pedagogical inspections received by schools and the same success rate. These findings suggest that strengthened pedagogical supervision and more regular school monitoring are associated with improved student performance, while highlighting the potential role of instructional leadership in enhancing the quality of education.

Keywords: Educational supervision; instructional leadership; pedagogical inspections; educational reforms; Primary School Leaving Certificate; Burkina Faso.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.23064038>

1 Introduction

En l'espace d'une décennie, le taux de succès au Certificat d'études primaires (CEP) au Burkina Faso est passé de 62,10% à 95,23% (MEBAPLN, 2026). Cette progression est d'autant plus remarquable qu'elle est intervenue dans un contexte marqué à la fois par une crise sécuritaire et la fermeture de certains établissements scolaires. Si cette amélioration des résultats est largement reconnue, les mécanismes qui l'ont rendue possible restent peu documentés.

Cette étude se propose d'examiner le lien entre le renforcement de l'encadrement pédagogique et l'évolution des résultats au CEP. Elle cherche à répondre à la question suivante : Le renforcement de l'encadrement pédagogique a-t-il contribué à l'amélioration du taux de succès au CEP au Burkina Faso ? Pour y répondre, l'article examine l'évolution du taux de succès au CEP et celle de plusieurs indicateurs de pilotage pédagogique entre 2016 et 2026. L'objectif est de mieux comprendre le rôle joué par l'encadrement pédagogique dans la dynamique récente des performances observées au niveau de l'enseignement primaire.

Notre postulat principal est que l'amélioration du taux de succès au CEP est associée au renforcement du pilotage pédagogique intervenu à partir de 2020, à travers l'augmentation du nombre d'encadreurs pédagogiques et l'intensification des activités de suivi et d'accompagnement des enseignants. Cette hypothèse s'appuie sur une littérature qui met en évidence le rôle déterminant de l'encadrement pédagogique dans l'amélioration de la qualité des apprentissages. Les travaux de Leithwood et al. (2006) montrent que l'influence des responsables pédagogiques sur les résultats scolaires s'exerce le plus souvent de manière indirecte à travers le développement professionnel des enseignants, l'amélioration des conditions d'enseignement et le renforcement des capacités organisationnelles des établissements. Autrement dit, l'amélioration des apprentissages passe d'abord par une évolution des pratiques pédagogiques et du fonctionnement des écoles. Dans la même perspective, De Grauwe (2001) souligne que la supervision pédagogique constitue un levier important de la qualité de l'enseignement lorsqu'elle offre aux enseignants un accompagnement régulier, des conseils adaptés à leurs besoins et un appui technique de proximité. Dès lors, un dispositif d'encadrement plus étoffé et plus actif est susceptible de favoriser l'amélioration des pratiques enseignantes et, à terme, de se traduire par de meilleures performances scolaires des élèves.

La suite de l'article est organisée en quatre parties. La première partie pose la problématique du sujet en présentant les principaux enseignements de la littérature relatifs aux effets de l'encadrement pédagogique sur les performances scolaires. La deuxième partie décrit les données et la démarche méthodologique mobilisées. Les résultats de l'analyse sont exposés dans la troisième partie. Enfin, la quatrième partie discute les principaux résultats obtenus ainsi que leurs implications pour les politiques de pilotage et d'amélioration de la qualité de l'éducation au Burkina Faso.

1. Problématique

L'amélioration de la qualité de l'éducation constitue aujourd'hui l'un des principaux défis des systèmes éducatifs, en particulier dans les pays d'Afrique subsaharienne. Si l'expansion de l'accès à l'école a longtemps occupé une place centrale dans les politiques éducatives, l'attention s'est progressivement déplacée vers les conditions permettant d'améliorer les apprentissages des élèves. C'est pourquoi plusieurs travaux soulignent que les performances scolaires ne dépendent pas uniquement des ressources matérielles ou du niveau de qualification des enseignants mais également de la qualité du pilotage pédagogique mis en œuvre au sein du système éducatif (Hanushek, 2005 ; UNESCO, 2005).

Le pilotage pédagogique renvoie à l'ensemble des mécanismes destinés à accompagner, superviser et améliorer les pratiques professionnelles des enseignants. Au Burkina Faso, le pilotage pédagogique au primaire comprend notamment les inspections pédagogiques, les conférences pédagogiques, le tutorat professionnel ainsi que les différentes formes d'encadrement assurées par les inspecteurs ou encadreurs pédagogiques. C'est ainsi que dans le cadre de la mise en œuvre des engagements pris par le Gouvernement pour améliorer la qualité de l'éducation, plusieurs concours professionnels ont été organisés afin d'accroître les effectifs du personnel d'encadrement. Ces recrutements ont concerné d'une part, les Inspecteurs de l'Enseignement primaire et de l'Éducation non formelle (IEPENF) de catégorie A, échelle 3 et les IEPENF de catégorie A, échelle 2, opérés dans le cadre de la réforme statutaire visant l'extinction progressive des anciens emplois d'Instituteurs principaux (IP) et de Conseiller pédagogique itinérant (CPI). D'autre part, ils ont porté sur le recrutement d'IEPENF conformément aux modalités habituelles de gestion des ressources humaines au sein du secteur éducatif.

L'évolution des recrutements d'encadreurs pédagogiques met en évidence un changement important à partir de la mise en œuvre du protocole d'accord signé en 2018 entre le Gouvernement et les organisations syndicales du secteur de l'éducation. Avant cette date, les effectifs admis en formation demeuraient relativement stables, avec 445 encadreurs recrutés en 2016, 445 en 2017 et 446 en 2018. À partir de 2020, les recrutements connaissent une forte accélération. En effet, le nombre d'encadreurs recrutés pour la formation passe ainsi à 912 en 2020, soit plus du double du niveau observé avant le protocole. Cette dynamique se poursuit avec 843 recrutements en 2021 et atteint 1 079 en 2022. Au total, 2 834 encadreurs ont été recrutés entre 2020 et 2022, contre 1 336 sur la période 2016-2018. Cela correspond à une augmentation de plus de 112% du volume des recrutements. Cette évolution traduit la volonté des autorités éducatives de renforcer significativement les capacités d'encadrement du système éducatif afin d'améliorer le suivi pédagogique des écoles et l'accompagnement des enseignants. Le déploiement progressif de ces nouvelles cohortes d'encadreurs dans les structures déconcentrées a contribué à réduire la charge moyenne de supervision et à accroître l'intensité des activités d'encadrement observées au cours des années suivantes. D'ailleurs, l'UNESCO (2005) affirme que l'amélioration durable des apprentissages suppose non seulement la disponibilité d'enseignants qualifiés mais également l'existence d'un dispositif efficace de suivi et d'accompagnement permettant d'améliorer continuellement les pratiques pédagogiques. C'est

pourquoi les travaux consacrés à la qualité de l'éducation mettent en évidence le rôle déterminant du leadership pédagogique et du suivi des enseignants dans les performances des élèves. À partir d'une méta-analyse portant sur plusieurs dizaines de systèmes éducatifs, Hallinger (2005) montre que les établissements caractérisés par un pilotage pédagogique fort obtiennent généralement de meilleurs résultats scolaires que ceux où les pratiques d'encadrement sont limitées. De même, Robinson et al. (2008) concluent que les actions des responsables pédagogiques centrées sur l'amélioration de l'enseignement ont un effet plus important sur les apprentissages que les fonctions purement administratives.

Par ailleurs, les recherches sur le développement professionnel des enseignants soulignent que les dispositifs d'accompagnement de proximité contribuent à améliorer les pratiques de classe et indirectement les résultats des élèves. Kraft et al. (2018) montrent à ce titre que les enseignants bénéficiant d'un accompagnement régulier améliorent significativement leurs pratiques professionnelles. Ces auteurs soulignent que ces effets sont particulièrement importants lorsque les activités d'accompagnement reposent sur des observations de classe et des rétroactions régulières.

Dans les pays en développement, plusieurs études aboutissent à des conclusions similaires. Popova et al. (2022) montrent que les interventions les plus efficaces sont celles qui privilégient l'accompagnement pédagogique continu plutôt que les formations ponctuelles. Les auteurs concluent que les dispositifs reposant sur le coaching, les inspections pédagogiques et le suivi individualisé produisent généralement des effets positifs sur les apprentissages. Cette idée est confirmée par les évaluations internationales à l'image du Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN. En effet, des écarts significatifs de performances existent entre les écoles selon l'organisation du suivi pédagogique et les conditions d'encadrement des enseignants (PASEC, 2019). Les écoles bénéficiant d'un accompagnement plus régulier présentent généralement de meilleurs résultats en lecture et en mathématiques.

En Afrique subsaharienne, les travaux portant spécifiquement sur l'encadrement pédagogique demeurent relativement peu nombreux. Les études existantes mettent principalement l'accent sur les déficits de supervision, les contraintes logistiques des services d'encadrement et les difficultés d'accompagnement des enseignants en milieu rural. Peu de recherches se sont intéressées à l'effet potentiel des réformes visant à renforcer massivement les dispositifs de supervision pédagogique sur les performances scolaires à l'échelle nationale.

Au Burkina Faso, les travaux consacrés aux déterminants des performances scolaires portent généralement sur les ressources éducatives, les caractéristiques des élèves, les conditions d'enseignement ou le type d'enseignement. À cet effet, Ouédraogo et Bagré (2025) montrent que les élèves des écoles bilingues obtiennent de meilleurs résultats dans plusieurs domaines d'apprentissage. La question du rôle joué par l'encadrement pédagogique dans l'amélioration des résultats scolaires demeure relativement peu explorée malgré les importantes réformes engagées au cours des dernières années. En particulier, aucune étude scientifique à notre connaissance n'a examiné de manière systématique l'association entre le renforcement massif du dispositif d'encadrement pédagogique intervenu à partir de 2020 et l'évolution des résultats au Certificat d'études primaires (CEP).

La présente étude entend contribuer à combler cette lacune. Elle mobilise des statistiques officielles couvrant la période 2016-2026 et analyse conjointement l'évolution du taux de succès au CEP et celle de plusieurs indicateurs de pilotage pédagogique, notamment le nombre moyen d'enseignants par encadreur et le nombre d'inspections pédagogiques reçues annuellement par école. Cette approche permet d'examiner empiriquement dans quelle mesure le renforcement

du suivi pédagogique est associé à l'amélioration des performances observées au taux de succès au CEP au Burkina Faso.

La partie suivante présente la méthodologie adoptée, les sources de données mobilisées ainsi que les techniques d'analyse utilisées pour examiner les relations entre les indicateurs de pilotage pédagogique et les résultats au Certificat d'études primaires.

2. Approche méthodologique

La présente partie expose successivement les sources de données utilisées, les indicateurs construits pour mesurer l'encadrement pédagogique et la méthode d'analyse retenue pour apprécier les relations entre ces indicateurs et le taux de succès au CEP.

2.1. Sources des données

Cet article s'appuie sur des données de sources administratives produites par le ministère en charge de l'éducation de base au Burkina Faso. Les informations exploitées couvrent la période 2016-2026 et sont issues de plusieurs sources officielles, notamment les statistiques relatives au CEP, les annuaires statistiques de l'éducation ainsi que les statistiques sur les recrutements des encadreurs pédagogiques.

Le choix de cette période d'observation répond à un double objectif. D'abord, la période d'observation permet de suivre l'évolution du taux de succès au CEP sur un temps suffisamment long pour mettre en évidence les principales tendances du système éducatif. Elle englobe ensuite les années ayant précédé et suivi la mise en œuvre du protocole d'accord conclu en 2018 entre le Gouvernement et les organisations syndicales du secteur de l'éducation. Il est important de rappeler que parmi les engagements pris dans le cadre de ce protocole, figurait le renforcement des capacités d'encadrement pédagogique à travers le recrutement et la formation de nouveaux encadreurs. Les premiers agents issus de ces recrutements ont été progressivement déployés dans les Circonscriptions d'éducation de base (CEB) à partir de 2021, avec pour objectif d'améliorer le suivi pédagogique des écoles et des enseignants.

L'analyse repose sur trois séries de données annuelles couvrant la période 2016-2026 : le taux de succès au CEP, le nombre moyen d'enseignants par encadreur pédagogique et le nombre moyen d'inspections pédagogiques reçues par école. Ces indicateurs permettent d'apprécier simultanément l'évolution des performances scolaires et celle de l'encadrement pédagogique dans l'enseignement primaire du Burkina Faso.

2.2. Construction des indicateurs

La variable expliquée dans cette étude est le taux de succès au Certificat d'études primaires (CEP). Il correspond à la proportion de candidats admis à l'examen par rapport à l'ensemble des candidats ayant effectivement composé.

Pour appréhender l'encadrement pédagogique, deux indicateurs complémentaires ont été retenus. Le premier est le nombre moyen d'enseignants par encadreur pédagogique. Obtenu en rapportant le nombre total d'enseignants du primaire au nombre d'encadreurs pédagogiques en poste, cet indicateur renseigne sur la charge moyenne de suivi qui incombe à chaque encadreur. Cette définition exclut les encadreurs pédagogiques qui sont dans d'autres structures administratives qui ne relèvent pas de l'encadrement. De même, il ne s'agit pas de l'ensemble des enseignants affectés au primaire, mais uniquement des enseignants effectivement en situation de classe, communément désignés dans l'administration éducative burkinabè comme des "enseignants craie en main". Plus ce nombre est élevé, plus le nombre d'enseignants à accompagner est important pour chaque encadreur. En outre, cela peut limiter les possibilités de suivi régulier et d'accompagnement rapproché des équipes pédagogiques.

Le second indicateur est le nombre moyen d'inspections pédagogiques reçues par école. Pour l'obtenir, le nombre total annuel des inspections pédagogiques réalisées a été rapporté au nombre total d'écoles primaires. C'est un indicateur qui permet d'apprécier l'intensité des activités de supervision pédagogique effectivement conduites sur le terrain. Lorsqu'il est élevé, cela traduit le fait qu'il y a un contact assez régulier entre les services d'encadrement et les écoles. Dans ces conditions, il se crée des opportunités importantes d'observation des pratiques pédagogiques, de conseil aux enseignants et de suivi de la mise en œuvre des programmes.

En choisissant ces deux indicateurs, nous cherchons à répondre à la volonté de dépasser les simples effectifs d'encadreurs ou le nombre total d'inspections réalisées. Pris isolément, ces statistiques ne renseignent pas parfaitement sur les conditions réelles d'encadrement. Par contre, rapportés à la population effectivement suivie, le nombre moyen d'enseignants par encadreur et le nombre moyen d'inspections pédagogiques reçues par école offrent une appréciation plus fidèle de l'effort d'encadrement déployé au sein du système éducatif.

Par ailleurs, il convient d'observer que ces deux indicateurs renvoient à deux dimensions distinctes mais complémentaires de l'encadrement pédagogique. Le nombre moyen d'enseignants par encadreur traduit la capacité structurelle du dispositif d'encadrement tandis que le nombre moyen d'inspections par école renseigne davantage sur son fonctionnement effectif. La combinaison de ces deux indicateurs permet alors de prendre en compte à la fois les ressources mobilisées pour l'encadrement et l'intensité des actions effectivement conduites auprès des écoles.

2.3. Méthode d'analyse

Pour apprécier l'influence du pilotage pédagogique sur l'amélioration du taux de succès au CEP au Burkina Faso, nous avons procédé par une analyse en deux étapes complémentaires.

La première étape consiste en une analyse descriptive visant à retracer l'évolution du taux de succès au CEP, du nombre moyen d'enseignants par encadreur et du nombre moyen d'inspections par école sur la période 2016-2026. Cette analyse repose sur l'exploitation de tableaux statistiques permettant de mettre en évidence les principales tendances observées au cours de la période.

La seconde étape porte sur l'examen des relations entre les indicateurs d'encadrement pédagogique et le taux de succès au CEP. À cette fin, des nuages de points ont été construits afin d'apprécier la nature des relations entre les variables. Des droites de régression linéaire ont ensuite été ajustées pour estimer le sens et l'intensité des associations observées. Nous avons également procédé à l'analyse des coefficients de détermination (R^2) issus des régressions linéaires. Ces coefficients permettent d'apprécier la part de la variation du taux de succès au CEP associée aux variations des indicateurs d'encadrement pédagogique. L'interprétation conjointe des pentes des droites de régression et des coefficients de détermination permet ainsi d'évaluer la force et l'orientation des relations observées. Les coefficients de corrélation de Pearson et leurs niveaux de significativité ont également été calculés afin d'apprécier la force et la significativité statistique des relations observées.

Rappelons que la période d'observation couvre 2016-2026 et qu'il s'agit des taux obtenus au niveau national. Par conséquent, compte tenu du caractère agrégé des données se limitant à onze observations annuelles, les résultats doivent être interprétés avec prudence. Ainsi, les relations mises en évidence traduisent des associations statistiques entre les variables et ne permettent pas d'établir des liens de causalité. L'objectif du présent article est avant tout d'examiner dans quelle mesure les variations de l'encadrement pédagogique sont associées aux évolutions des taux de succès au CEP et d'apporter des éléments empiriques susceptibles d'éclairer les

politiques de pilotage pédagogique du système éducatif burkinabè. Cette association peut être modélisée comme suit :

$$T_{CEP\ t} = \alpha + \beta X_t + \varepsilon t$$

Avec :

$T_{CEP\ t}$ est le taux de succès au CEP de l'année t, t étant compris entre 2016 et 2026.

X_t étant un indicateur d'encadrement (soit le nombre moyen d'enseignants par encadreur, soit le nombre moyen d'inspections pédagogiques reçues annuellement par école) de l'année t, t étant compris entre 2016 et 2026.

Le signe du coefficient β renseigne sur le sens de la relation.

3. Résultats

3.1. Évolution du taux de succès au CEP et des indicateurs d'encadrement pédagogique

Le tableau 1 présente l'évolution du taux de succès au Certificat d'études primaires (CEP), du nombre moyen d'enseignants par encadreur et du nombre d'inspections pédagogiques reçues par école entre 2016 et 2026.

Tableau 1 : Évolution du taux de succès au CEP et des indicateurs d'encadrement pédagogique de 2016 à 2026

Années	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026
Taux de succès au CEP	62,10	73,72	65,78	55,16	65,97	60,02	63,26	71,48	82,03	89,21	95,23
Nombre moyen d'enseignants par encadreur	66,50	66,50	69,16	70,76	70,18	86,35	84,99	48,91	32,96	24,89	26,37
Nombre moyen d'inspections pédagogiques reçues par école	1,66	1,64	1,66	2,01	2,40	2,12	2,43	2,58	2,66	2,96	3,26

Source : construit par les auteurs à partir des données statistiques du MEBAPLN

Les données du tableau 1 mettent en évidence des évolutions contrastées au cours de la période d'observation. En effet, le taux de succès au CEP est passé de 62,10% en 2016 à 95,23% en 2026, soit une progression de 33,13 points de pourcentage sur l'ensemble de la période. Cette évolution ne s'est toutefois pas opérée de manière régulière. Après une hausse importante enregistrée en 2017 (73,72%), le taux de succès au CEP a connu plusieurs fluctuations, atteignant son niveau le plus faible en 2019 (55,16 %). Entre 2020 et 2022, les résultats demeurent relativement modestes oscillant entre 60,02% et 65,97%. À partir de 2023, une amélioration continue est observée avec des taux de succès de 71,48% en 2023, 82,03% en 2024, 89,21% en 2025 et 95,23% en 2026.

Sur la même période, le nombre d'enseignants par encadreur a connu une évolution contrastée. En effet, entre 2016 et 2022, il demeure élevé variant alors de 66,50 à 86,35 enseignants par

encadreur. Le niveau le plus élevé est enregistré en 2021 avec 86,35 enseignants suivis en moyenne par encadreur traduisant une forte charge de supervision pédagogique. Mais à partir de 2023, la situation a évolué sensiblement. Le ratio chute à 48,91 enseignants par encadreur avant de poursuivre sa baisse pour atteindre 32,96 en 2024 et 24,89 en 2025. Même si une légère remontée est observée en 2026 (26,37 enseignants par encadreur), le niveau demeure nettement inférieur à ceux observés avant 2023. Comparativement à 2021, la charge moyenne d'encadrement a diminué de près de 70% en 2026.

En analysant conjointement ces deux indicateurs, il ressort une évolution inverse particulièrement marquée au cours des dernières années de la période étudiée. Alors que le ratio moyen d'enseignants par encadreur diminue fortement entre 2022 et 2026, passant de 84,99 à 26,37 enseignants par encadreur, le taux de succès au CEP progresse simultanément de 63,26% à 95,23%. Cette dynamique suggère qu'une réduction de la charge moyenne de supervision pourrait être associée à une amélioration des taux de succès au CEP au Burkina Faso. Toutefois, ces constats descriptifs ne permettent pas, à eux seuls, d'établir une relation de causalité entre les deux phénomènes. Ils mettent néanmoins en évidence une association suffisamment marquée pour justifier une analyse plus approfondie des relations statistiques entre les indicateurs d'encadrement pédagogique et les taux de succès au CEP.

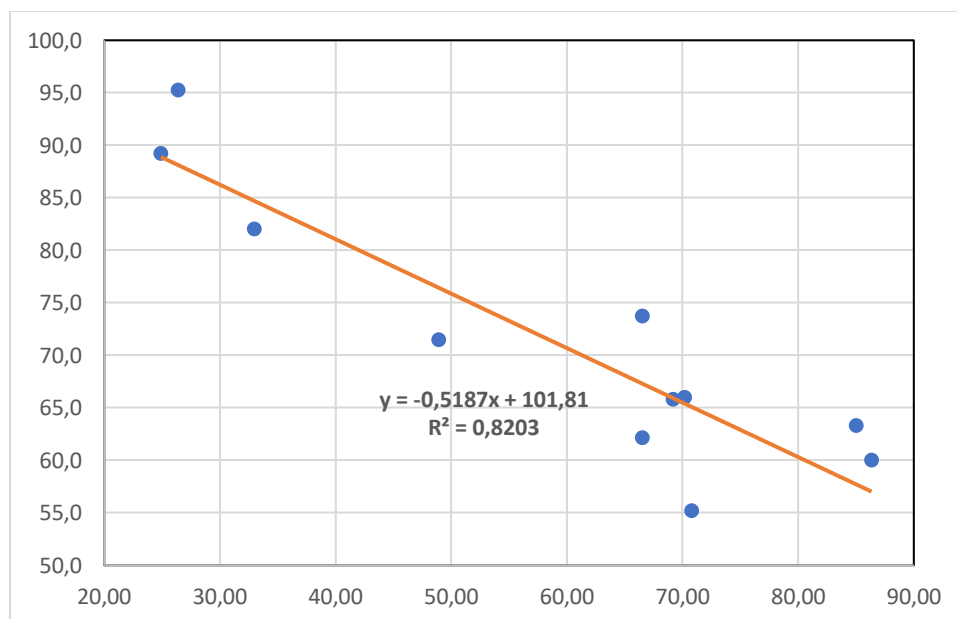
Dans l'objectif d'apprécier plus finement la nature et l'intensité de ces relations, la partie suivante présente les résultats des analyses de régression entre les indicateurs d'encadrement pédagogique et le taux de succès au CEP.

3.2. Relations entre les indicateurs d'encadrement pédagogique et le taux de succès au CEP

3.2.1. Relations entre le nombre d'enseignants par encadreur et le taux de succès au CEP

Le graphique 1 met en évidence une relation négative marquée entre le nombre d'enseignants par encadreur pédagogique et le taux de succès au CEP sur la période 2016-2026.

Graphique 1 : Relation entre le nombre moyen d'enseignants par encadreur pédagogique et le taux de succès au CEP sur la période 2016-2026



La droite de régression estimée est :

TCEP = -0,5187 X + 101,81 avec un coefficient de détermination $R^2 = 0,8203$

La pente négative de la droite de régression indique que l'augmentation du nombre d'enseignants suivis par un même encadreur est associée à une diminution du taux de succès au CEP. Inversement, lorsque la charge d'encadrement diminue, les taux de succès au CEP tendent à s'améliorer. En outre, le coefficient de régression suggère qu'une réduction d'un enseignant dans le portefeuille moyen d'un encadreur est associée à une augmentation d'environ 0,52 point de pourcentage du taux de succès au CEP. Ainsi, une diminution de dix enseignants par encadreur est associée selon la droite de régression estimée, à une augmentation d'environ 5 points du taux de succès au CEP.

Par ailleurs, le coefficient de détermination ($R^2 = 0,82$) montre que plus de 82% des variations observées du taux de succès au CEP sont associées aux variations du nombre d'enseignants par encadreur. Ce niveau est particulièrement élevé pour des données agrégées de nature éducative et témoigne d'une forte association entre les deux variables étudiées.

L'observation du nuage de points révèle également une structuration relativement nette des données. Les années caractérisées par une charge d'encadrement élevée (entre 65 et 86 enseignants par encadreur) correspondent globalement à des taux de succès compris entre 55% et 74%. À l'inverse, les années récentes, marquées par une charge d'encadrement beaucoup plus faible (entre 25 et 33 enseignants par encadreur), enregistrent les meilleurs résultats de la série avec des taux de succès variant entre 82% et 95%.

Cette évolution est particulièrement visible à partir de 2023. La réduction du nombre moyen d'enseignants par encadreur de 48,91 à 26,37 entre 2023 et 2026 s'accompagne d'une hausse du taux de succès de 71,5% à 95,2%. Ces résultats suggèrent qu'une meilleure disponibilité des encadreurs pédagogiques favorise un suivi plus rapproché des écoles, permettant d'accroître la fréquence d'inspections, d'améliorer l'accompagnement des enseignants et de renforcer la qualité du pilotage pédagogique.

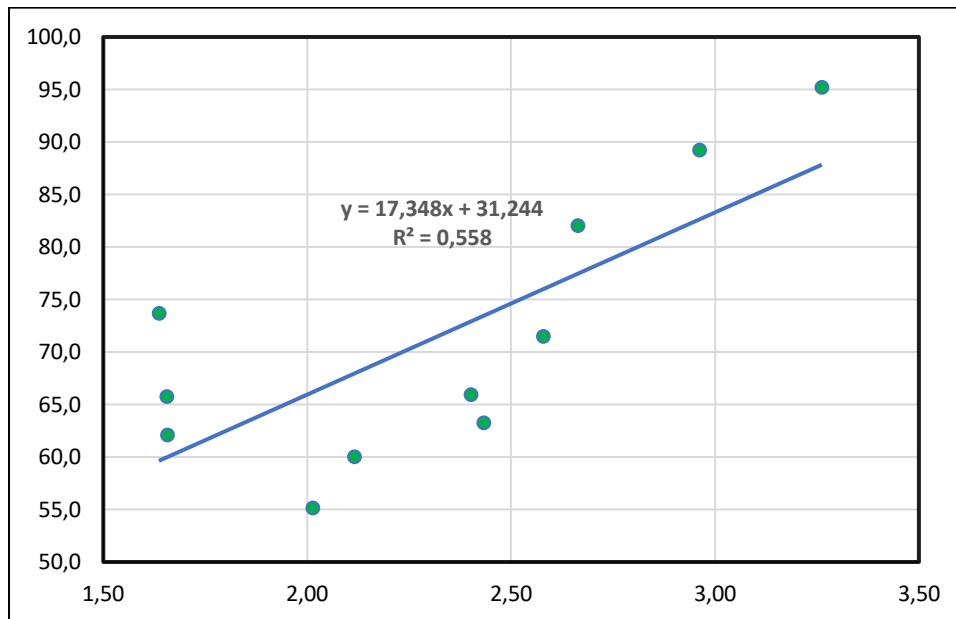
En outre, le coefficient de corrélation de Pearson confirme cette tendance. En effet, il met en évidence une très forte relation négative entre le nombre moyen d'enseignants par encadreur et le taux de succès au CEP ($r = -0,906$; $p < 0,001$). Cette corrélation indique que les années caractérisées par une charge d'encadrement plus faible correspondent généralement à des niveaux de réussite plus élevés au CEP. La faible valeur de la p-value confirme que cette relation est statistiquement significative.

Toutefois, ces résultats doivent être interprétés avec prudence. La relation observée traduit une forte association statistique mais ne permet pas d'établir à elle seule un lien de causalité. D'autres facteurs susceptibles d'influencer les performances scolaires, tels que les politiques éducatives notamment les autres réformes engagées au cours de la même période pour améliorer les conditions de vie et de travail des enseignants, les ressources allouées aux écoles, le niveau de qualification des enseignants ou encore le contexte sécuritaire, peuvent également contribuer aux évolutions observées. Néanmoins, la force de l'association mise en évidence conforte l'hypothèse selon laquelle la réduction de la charge d'encadrement constitue un levier important d'amélioration des performances scolaires.

3.2.2. Relations entre le nombre moyen annuel d'inspections pédagogiques reçues et le taux de succès au CEP

Le graphique 2 met en évidence la relation entre le nombre moyen d'inspections pédagogiques reçues par école et le taux de succès au Certificat d'études primaires (CEP) sur la période 2016-2026.

Graphique 2 : Relation entre le nombre moyen d'inspections pédagogiques reçues par école et le taux de succès au CEP sur la période 2016-2026



Il ressort de ce graphique qu'il existe une relation positive entre le nombre moyen d'inspections pédagogiques reçues par école et le taux de succès au Certificat d'études primaires (CEP) sur la période 2016-2026. La droite de régression estimée est la suivante :

$TCEP = 17,348 X + 31,244$; le coefficient de détermination associé à cette régression est $R^2 = 0,558$.

La pente positive de la droite de régression indique qu'une augmentation du nombre moyen d'inspections par école est associée à une amélioration du taux de succès au CEP. Plus précisément, une inspection supplémentaire par école est associée à une hausse moyenne d'environ 17,3 points de pourcentage du taux de succès.

Le coefficient de détermination montre que près de 56 % des variations observées du taux de succès au CEP sont associées aux variations du nombre moyen d'inspections pédagogiques reçues par école. Bien que cette proportion soit inférieure à celle observée pour le nombre moyen d'enseignants par encadreur ($R^2 = 0,82$), elle demeure relativement élevée pour des données agrégées portant sur une période de onze ans.

L'observation du nuage de points révèle une tendance générale à l'amélioration des performances scolaires lorsque l'intensité des inspections augmente. Les années caractérisées par moins de deux inspections par école enregistrent généralement des taux de succès compris entre 55% et 74%. À l'inverse, lorsque le nombre moyen d'inspections dépasse 2,5 par école, les taux de succès observés sont systématiquement supérieurs à 70%, atteignant même plus de 89% et 95% au cours des dernières années de la période considérée. Cette relation apparaît cohérente avec les fonctions traditionnellement assignées à l'inspection pédagogique. En effet, en multipliant les occasions d'observation des pratiques de classe, les inspections contribuent potentiellement à l'amélioration de la qualité de l'enseignement et par conséquent, des résultats scolaires des élèves. Les évolutions observées entre 2023 et 2026 illustrent particulièrement cette dynamique. Au cours de cette période, le nombre moyen d'inspections pédagogiques reçues par école est passé de 2,58 à 3,26, tandis que le taux de succès au CEP progressait de 71,5% à 95,23%. Cette concomitance suggère qu'un renforcement des activités de supervision

pédagogique pourrait avoir accompagné l'amélioration des performances au taux de succès observé au niveau national.

Par ailleurs, le coefficient de corrélation de Pearson révèle également une corrélation positive et statistiquement significative entre le nombre moyen d'inspections pédagogiques reçues par école et le taux de succès au CEP ($r = 0,752$; $p = 0,008$). Ce résultat suggère que les années caractérisées par une intensification des activités d'inspection pédagogique sont également celles qui enregistrent les meilleurs niveaux de réussite au CEP.

Toutefois, comme pour le nombre d'enseignants par encadreur, cette relation doit être interprétée avec prudence. L'analyse met en évidence une association statistique sans permettre d'établir un lien causal direct. D'autres facteurs liés au contexte éducatif, aux ressources scolaires ou aux réformes mises en œuvre au cours de la période étudiée peuvent également avoir contribué aux résultats observés. En effet, en plus des réformes visant l'amélioration du pilotage pédagogique, d'autres réformes ont visé l'amélioration du niveau de qualification des enseignants. Il s'agit entre autres du relèvement du niveau de recrutement des enseignants au Baccalauréat et de l'institution du Certificat supérieur d'Aptitude professionnelle (CSAPE) dont la formation inclut une phase pratique de Classe. Ces innovations pourraient également contribuer à l'amélioration des enseignements apprentissages et ensuite à l'amélioration des performances des élèves. Mais cette contribution n'a pas été prise en compte dans la présente étude.

En somme, les deux régressions conduisent à des conclusions convergentes : le nombre d'enseignants par encadreur présente une forte relation négative avec le taux de succès au CEP ($R^2 = 0,82$) et le nombre moyen d'inspections par école présente une relation positive relativement forte avec le taux de succès ($R^2 = 0,55$). Ces résultats suggèrent que les taux de succès au CEP sont associés à la fois à la capacité structurelle d'encadrement (nombre d'enseignants confiés à chaque encadreur) et à l'intensité effective du suivi pédagogique (nombre d'inspections réalisées dans les écoles).

Tableau 2 : Synthèse des coefficients

Indicateur d'encadrement pédagogique	Coefficient de corrélation de Pearson (r)	p-value	R²	Interprétation
Nombre moyen d'enseignants par encadreur	-0,906	< 0,001	0,82	Corrélation négative très forte
Nombre moyen d'inspections par école	0,752	0,008	0,55	Corrélation positive forte

4. Discussion

Les résultats de cet article mettent en évidence une association significative entre le renforcement de l'encadrement pédagogique et l'amélioration des performances scolaires mesurées par le taux de succès au Certificat d'études primaires (CEP) au Burkina Faso. En effet, la période étudiée est marquée à la fois par une réduction du nombre moyen d'enseignants suivis par chaque encadreur, une augmentation substantielle des inspections pédagogiques et une progression remarquable du taux de succès au CEP, passé de 62,1% en 2016 à 95,23% en 2026. En outre, les analyses de corrélation montrent que les années caractérisées par un encadrement

plus rapproché et une fréquence plus élevée des inspections pédagogiques correspondent généralement à des niveaux de réussite plus élevés au CEP.

Ces résultats sont cohérents avec les travaux consacrés à la qualité de l'éducation et au développement professionnel des enseignants. En effet, plusieurs travaux ont montré que l'amélioration des apprentissages ne dépend pas uniquement des ressources matérielles ou de la qualification initiale des enseignants mais également de la qualité de l'accompagnement pédagogique dont ils bénéficient. Hallinger (2005) et Robinson et al. (2008) soulignent notamment que les dispositifs de leadership pédagogique et de supervision centrés sur les pratiques d'enseignement contribuent à l'amélioration des performances scolaires. De même, Kraft et al. (2018) montrent que les programmes de coaching pédagogique reposant sur des observations de classe régulières et des rétroactions constructives produisent des effets positifs sur les pratiques enseignantes et les apprentissages des élèves. Les résultats observés au Burkina Faso semblent s'inscrire dans cette logique. En effet, le recrutement massif d'encadreurs pédagogiques intervenu à partir de 2020 semble avoir contribué à réduire la charge de suivi des enseignants et à accroître la fréquence des inspections pédagogiques au sein des écoles primaires. Il est raisonnable de penser que cette évolution a pu favoriser un accompagnement plus rapproché des enseignants et une meilleure identification des difficultés auxquelles les enseignants sont confrontés. Dans ce contexte, les inspections pédagogiques apparaissent non seulement comme un mécanisme de contrôle mais également comme un instrument de soutien professionnel susceptible d'améliorer progressivement les pratiques de classe. Les résultats obtenus sont également cohérents avec les travaux de Leithwood et al. (2006) sur le leadership scolaire. Selon ces auteurs, l'influence des dispositifs de pilotage et d'accompagnement pédagogique sur les apprentissages des élèves est généralement indirecte. Elle s'exerce notamment à travers l'amélioration des pratiques enseignantes, le développement professionnel des personnels éducatifs et le renforcement des capacités organisationnelles des établissements scolaires.

Par ailleurs, l'analyse des tendances suggère également que les effets du renforcement de l'encadrement pédagogique ne sont pas immédiats. Alors que les premiers recrutements massifs d'encadreurs interviennent dès 2020, la progression la plus spectaculaire du taux de succès au CEP est observée à partir de 2023. Ce décalage temporel est cohérent avec les travaux sur le changement éducatif qui soulignent que l'amélioration des pratiques enseignantes et des apprentissages nécessite généralement plusieurs années avant de produire des effets pleinement visibles sur les résultats scolaires. C'est dans ce sens que Hallinger et Heck (2010) affirment que les effets du leadership pédagogique et des dispositifs d'appui aux écoles sont souvent indirects et progressifs. Pour eux, ces effets transitent d'abord par le renforcement des capacités institutionnelles avant d'influencer les apprentissages des élèves.

Ces résultats doivent néanmoins être interprétés avec une certaine prudence. En effet, comme l'analyse repose sur des données agrégées couvrant une période d'une dizaine d'années, cela ne permet pas d'établir avec certitude un lien de causalité entre le renforcement de l'encadrement pédagogique et l'amélioration des performances au CEP. Par ailleurs, les évolutions observées s'inscrivent dans un contexte marqué par la mise en œuvre simultanée de plusieurs mesures visant à améliorer la qualité de l'enseignement primaire. En effet, en plus du recrutement d'encadreurs pédagogiques, des actions spécifiques ont été engagées en faveur des classes de CM2, du suivi des classes d'examen et de la promotion de l'excellence professionnelle à travers différents dispositifs d'incitation et de récompense destinés aux meilleurs enseignants. Dans ces conditions, il serait donc réducteur d'attribuer les progrès enregistrés au CEP au seul renforcement de l'encadrement pédagogique. D'autres réformes visant l'amélioration des conditions des enseignants ont également été engagées dans le cadre de la mise en œuvre du

protocole d'accord entre le Gouvernement et la coordination des syndicats de l'éducation. Sans doute, les améliorations observées aux examens du CEP de ces dernières années sont vraisemblablement le résultat d'un ensemble d'interventions complémentaires qui ont agi conjointement sur le fonctionnement des écoles, les pratiques enseignantes et les apprentissages des élèves.

Malgré ces limites, l'étude met en lumière l'importance potentielle du pilotage pédagogique dans l'amélioration des performances scolaires. Dans un contexte où les débats sur la qualité de l'éducation se concentrent souvent sur les infrastructures éducatives, l'effectif des enseignants et la durée de leur formation, l'utilisation des technologies de l'information et de la communication, les résultats obtenus suggèrent que les dispositifs d'accompagnement pédagogique méritent également une attention particulière.

Ces résultats invitent enfin à approfondir les recherches sur les mécanismes par lesquels l'encadrement pédagogique influence les apprentissages. Des analyses menées à des niveaux plus désagrégés, notamment à l'échelle des régions, des provinces ou des écoles, permettraient de mieux comprendre les conditions dans lesquelles les activités d'encadrement produisent les effets les plus importants sur les performances des élèves.

Au-delà de leurs implications pour la qualité des apprentissages, les progrès enregistrés au CEP soulèvent également la question de la capacité du système éducatif à absorber l'augmentation du nombre d'élèves admis à poursuivre leurs études. En effet, l'amélioration continue du taux de succès observée ces dernières années se traduit mécaniquement par un accroissement des effectifs susceptibles d'accéder à l'enseignement post-primaire. Or, dans un contexte où plusieurs régions font déjà face à des contraintes en matière d'infrastructures scolaires, d'équipements et d'encadrement pédagogique, cette dynamique pourrait accentuer les pressions sur les capacités d'accueil des établissements post-primaires. Dès lors, les progrès obtenus au niveau de l'enseignement primaire gagneraient à être accompagnés d'une réflexion prospective sur l'adéquation entre les flux croissants de sortants du primaire et l'offre éducative disponible au niveau du post-primaire. Cette problématique apparaît d'autant plus importante qu'une insuffisance des capacités d'accueil pourrait à terme, limiter les bénéfices attendus des efforts consentis pour améliorer les performances scolaires. A cet effet, Bagré (2024) et Bagré et al. (2026) ont montré que le fait pour un élève de réussir au concours d'entrée en 6^e augmente sept fois à 10 fois la chance de s'inscrire effectivement en classe de 6^e par rapport à un élève qui n'est pas admis à ce concours scolaire, ce qui traduit l'importance de l'offre éducative dans l'amélioration de la transition du primaire au post-primaire. L'étude ouvre donc des perspectives de recherche sur les interactions entre l'amélioration de la réussite scolaire, les transitions éducatives et la planification des infrastructures scolaires.

Conclusion

L'objectif de cet article était d'examiner les relations entre l'encadrement pédagogique et les performances scolaires dans l'enseignement primaire au Burkina Faso à travers l'analyse de l'évolution du taux de succès au Certificat d'études primaires (CEP) entre 2016 et 2026. Pour ce faire, deux dimensions de l'encadrement pédagogique ont été prises en compte : la charge moyenne de suivi des encadreurs mesurée par le nombre d'enseignants par encadreur, et l'intensité des activités de supervision, appréhendée à travers le nombre moyen d'inspections pédagogiques reçues annuellement par école.

Les résultats mettent en évidence une progression remarquable du taux de succès au CEP au cours de la période étudiée, parallèlement à une réduction significative de la charge d'encadrement et à une augmentation du nombre d'inspections pédagogiques réalisées dans les écoles. Les analyses statistiques révèlent une forte association négative entre le nombre

d'enseignants par encadreur et le taux de succès au CEP, ainsi qu'une association positive entre la fréquence des inspections pédagogiques et les performances scolaires. Même si ces résultats ne permettent pas d'établir un lien de causalité, ils suggèrent que le renforcement du pilotage pédagogique a pu contribuer à l'amélioration des résultats enregistrés ces dernières années.

Au-delà des chiffres, cette étude rappelle que la qualité de l'éducation ne dépend pas uniquement des infrastructures, des effectifs enseignants ou des ressources matérielles disponibles. Elle repose également sur la capacité du système éducatif à accompagner les acteurs de terrain, à soutenir les pratiques pédagogiques et à assurer un suivi régulier des écoles. Dans cette perspective, l'encadrement pédagogique apparaît comme une composante essentielle du fonctionnement des systèmes éducatifs et comme un levier susceptible d'améliorer durablement les apprentissages.

Les résultats obtenus invitent toutefois à poursuivre les investigations à des échelles d'analyse plus fines afin de mieux comprendre les mécanismes par lesquels les activités d'encadrement influencent les performances scolaires. Des travaux mobilisant des données régionales, provinciales ou scolaires permettraient notamment d'identifier les contextes dans lesquels les dispositifs de supervision produisent les effets les plus significatifs.

Enfin, les progrès enregistrés au CEP posent désormais de nouveaux défis au système éducatif burkinabè. L'augmentation continue du nombre d'élèves admis à poursuivre leurs études exerce une pression croissante sur les capacités d'accueil de l'enseignement post-primaire. Dans un contexte marqué par des contraintes persistantes en matière d'infrastructures, d'équipements et de ressources humaines, la question de l'adéquation entre les flux de sortants du primaire et l'offre éducative disponible devient centrale. Ainsi, les efforts engagés pour améliorer les performances scolaires gagneraient à être accompagnés d'une réflexion prospective sur la gestion des transitions éducatives et la planification des capacités d'accueil, afin que les progrès réalisés au primaire puissent se traduire par une poursuite effective des parcours scolaires.

REFERENCES

- [1] Bagré W. O. (2024). *Les déterminants de la faible transition du Primaire au post-primaire au Burkina Faso*, Thèse unique de Doctorat en Sciences de l'éducation, Université Norbert Zongo, Burkina Faso ;
- [2] Bagré W. O, Sawdого F & Ouedraogo W. (2026). *Les déterminants de la faible transition du primaire au post-primaire au Burkina Faso : une analyse multiniveau* Numéro spécial, no 3, février 2026, Vol 1, pp 159-179, ISSN 2756-7370 (Imprimé) ISSN 2756-7575 (En ligne) ;
- [3] De Grauwe, A. (2001). *School supervision in four African countries: Challenges and reforms*. Paris: International Institute for Educational Planning (IIEP-UNESCO) ;
- [4] Hallinger, P. (2005). Instructional leadership and the school principal: A passing fancy that refuses to fade away. *Leadership and Policy in Schools*, 4(3), 221–239. <https://doi.org/10.1080/15700760500244793>;
- [5] Hallinger, P., & Heck, R. H. (2010). Collaborative leadership and school improvement: Understanding the impact on school capacity and student learning. *School Leadership and Management*, 30(2), 95-110 ;
- [6] Hallinger, P., & Murphy, J. (1985). *Assessing the instructional management behavior of principals*. The Elementary School Journal, 86(2), 217-247 ;
- [7] Hanushek, E. A. (2005). The economics of school quality. *German Economic Review*, 6(3), 269–286. <https://doi.org/10.1111/j.1468-0475.2005.00127.x>;

- [8] Kraft, M. A., Blazar, D., & Hogan, D. (2018). The effect of teacher coaching on instruction and achievement: A meta-analysis of the causal evidence. *Review of Educational Research*, 88(4), 547–588. <https://doi.org/10.3102/0034654318759268>;
- [9] Leithwood, K., Day, C., Sammons, P., Harris, A., & Hopkins, D. (2006). *Successful school leadership: What it is and how it influences pupil learning*. University of Nottingham ;
- [10] Ministère de l'enseignement de base, de l'alphabétisation et de la promotion des langues nationales (2025). Synthèse de l'annuaire statistique de l'enseignement primaire 2024-2025 ;
- [11] Ministère de l'enseignement de base, de l'alphabétisation et de la promotion des langues nationales (2026). Résultats du Certificat d'études primaires, session 2026 ;
- [12] Ministère de l'enseignement de base, de l'alphabétisation et de la promotion des langues nationales (2025). Annuaire statistique de l'enseignement primaire 2024-2025 ;
- [13] Ouédraogo, W., & Bagré, W. O. (2025). Enseignement bilingue et performances scolaires chez les élèves du primaire au Burkina Faso. Dans M. L. Sanogo, A. C. Bambara/Congo & M. Sanou (dir.), *Langues, langages numériques, intelligence artificielle et éducation en Afrique* (pp. 174-196). Ouagadougou : Les Éditions CNRST;
- [14] PASEC. (2019). *Qualité des systèmes éducatifs en Afrique subsaharienne francophone : Performances et environnement de l'enseignement-apprentissage au primaire*. CONFEMEN ;
- [15] Popova, A., Evans, D. K., Breeding, M. E., & Arancibia, V. (2022). Teacher professional development around the world: The gap between evidence and practice. *The World Bank Research Observer*, 37(1), 107–136. <https://doi.org/10.1093/wbro/lkab006>;
- [16] Robinson, V. M. J., Lloyd, C. A., & Rowe, K. J. (2008). The impact of leadership on student outcomes: An analysis of the differential effects of leadership types. *Educational Administration Quarterly*, 44(5), 635–674. <https://doi.org/10.1177/0013161X08321509>;
- [17] UNESCO. (2005). *Education for all global monitoring report 2005: The quality imperative*. UNESCO Publishing.